

7e art/Promotion du cinéma indépendant

Des talents, mais encore de nombreuses difficultés de financement



Les réalisateurs indépendants discutent régulièrement entre eux pour évoquer les éventuelles solutions à l'accès au financement.



Le jeune réalisateur Jeff Mbouga et son équipe en tournage dans un village reculé du Gabon.

F.S.L.
Libreville/Gabon

Finement élaborés, la majorité des projets cinématographiques croupissent dans les tiroirs de leurs auteurs, quand d'autres réalisateurs se contentent, par défaut, de moyens du bord.

NE dans le début des années 90, le cinéma indépendant continue de faire les beaux jours de notre

7e art. Des noms comme André Ottong, Patrick Boueme, Maggic Yngou, Dominique Donatien Mpoumba, Van Mabadi, Melchy Obiang, etc., ont retenu l'attention, à plusieurs reprises, au cours des différentes sorties de leurs œuvres en salle. D'autres jeunes talents continuent, eux aussi, de s'affirmer avec des films de facture internationale tant dans le documentaire que dans la fiction. On dit d'eux

qu'ils appartiennent à la 6e génération issue des classiques. Il s'agit notamment de Pauline Mvelé, Alice Atérianus Owanga, Murphy Ongagna, Joël Moundounga, Nathalie Yveline Pontalier, Marc Tchicot, Frank Onouvié, Philippe Ibinga, Amédé Nkoulou, etc. Mais s'il existe de nombreux talents au Gabon, force est de constater, tout de même, que le financement de leurs projets

n'est pas chose aisée. Finement élaborés, nombreux de leurs concepts croupissent dans les tiroirs. Par défaut, certains réalisateurs se limitent tout simplement aux moyens du bord. L'accès au financement constitue donc la première difficulté du cinéma indépendant. En 2010, quelques promoteurs avaient pourtant tenté l'expérience professionnelle pour contourner cela en

mettant en place, dans un premier temps, le Crepig (Collectif des réalisateurs et producteurs indépendants du Gabon), puis, la structure Pro-Films. Mais, hélas, ces aventures avaient tourné court, laissant le problème entier. En ce moment, de nombreux autres jeunes, tels que Colin Mombo ou encore Tony Me-Birinde, peinent à mettre leurs concepts en place. Né en 1993, Jeff Mbouga

est un autre jeune Gabonais qui vient d'être sélectionné au festival "Un jeune amateur" au Maroc. Il lui est demandé, d'ici là, la production de deux courts-métrages qu'il a du mal à réaliser. Faute de financement. Ce sont là autant d'initiatives prometteuses qui meurent avant même d'avoir pu naître, et qui n'attendent que de l'aide, peu importe l'endroit d'où cela peut provenir.

Festival de cinéma

Une 76e Mostra de Venise auréolée de stars, mais polémique

AFP
Rome/Italie

La Mostra de Venise s'ouvre mercredi avec de nombreuses stars attendues, alors que des voix s'élèvent pour critiquer la faible nombre de réalisatrices en compétition et la sélection des cinéastes controversés tels que Roman Polanski et Nate Parker.

LA Mostra, plus ancien festival de cinéma au monde et rampe de lancement pour les Oscars, proposera 21 longs-métrages en compétition pour le célèbre Lion d'Or. Il sera décerné le samedi 7 septembre sur le Lido par un jury présidé par la réalisatrice argentine Lucrecia Martel. Les acteurs Robert De Niro, Brad Pitt, Johnny Depp, Kristen Stewart, Scarlett Johansson, Gong Li, Penélope Cruz ainsi que le rocker Mick Jagger seront au générique d'un festival qui fera la part belle aux stars, aux grosses productions hollywoodiennes et aux réalisateurs attendus. Il s'ouvrira mercredi prochain avec les vedettes françaises Catherine Deneuve et Juliette Binoche, à l'affiche de "La Vérité" du Japonais Hirokazu Kore-Eda, Palme d'or à Cannes en 2018 pour "Une affaire de famille". Côté américain, Brad Pitt viendra promouvoir le film de science-fiction "Ada Astra" de son compatriote James Gray. Joaquin Phoenix et Robert De Niro seront présents pour le très

attendu "Joker" de Todd Phillips, qui explore les origines du célèbre adversaire de Batman, et Meryl Streep pour "The Laundromat" de Steven Soderbergh, sur l'affaire des Panama Papers. Pour les Français, Olivier Assayas foulera le tapis rouge grâce à "Wasp Network" avec Penélope Cruz, sur l'histoire vraie de cinq espions cubains pendant la période castriste, et Robert Guédiguian avec "Gloria Mundi", où jouent ses acteurs fétiches Ariane Ascaride et Jean-Pierre Darroussin. Au milieu de cette affiche prometteuse, la présence de deux seules réalisatrices en lice - la Saoudienne Haifaa Al-Mansour avec "The Perfect Candidate", et l'Australienne Shannon Murphy avec "Babyteeth" - après une seule l'an dernier, a fait grincer les dents des féministes. Et ce d'autant que le Festival de Cannes a sélectionné cette année quatre réalisatrices en compétition, et la Berlinale sept. La Mostra, elle, avait déjà été critiquée pour son faible nombre de femmes l'an dernier. **"SOURD"*** Autre sujet qui a commencé à faire couler beaucoup d'encre : la présence en compétition de "J'accuse", le dernier film du réalisateur franco-polonais Roman Polanski, thriller historique sur l'Affaire Dreyfus avec Jean Dujardin. Une sélection qui passe mal, alors que le cinéaste de 86 ans, exclu de l'Aca-

démie des Oscars l'an dernier, est toujours poursuivi par la justice américaine pour le viol d'une adolescente en 1977. "Un violeur. Deux femmes réalisatrices en compétition. Qu'est-ce que j'ai raté d'autre?", a tweeté après l'annonce de la sélection fin juillet la fondatrice du groupe de pression Women and Hollywood, Melissa Silverstein, pour qui le Festival "est complètement sourd aux questions liées à #MeToo et Time's Up". "C'est comme s'ils appréciaient d'être le dernier des dinosaures", a renchéri la réalisatrice Laura Kaehr, coprésidente de l'association suisse SWAN (Swiss Women's Audiovisual Network), citée par le magazine américain The Hollywood Reporter. Le directeur de la Mostra, Alberto Barbera, a tenté de défendre son choix. "Nous sommes là pour voir des œuvres d'art, pas pour juger la personne qui est derrière", a-t-il plaidé fin juillet auprès du Hollywood Reporter. Mais il a du mal à convaincre, d'autant que la Mostra a annoncé, depuis, la présence dans une section parallèle d'"American Skin", le nouveau film du réalisateur américain de "The Birth of a Nation", Nate Parker, acquitté en 2011 du viol d'une étudiante. Cette affaire avait pris de l'ampleur en 2016 après la révélation du suicide de cette dernière. Mais le Festival, lui, fait va-

loir que cette sélection sera marquée par une réflexion sur la condition féminine.

Plusieurs longs métrages en compétition, "révèlent une nouvelle sensibilité,

même lorsqu'ils sont réalisés par des hommes", a souligné Alberto Barbera.



RENTRÉE SCOLAIRE

Une rentrée scolaire sans stress : c'est avec BICIG !

Assurer la rentrée scolaire de vos enfants n'est plus un problème. Du 20 août au 31 octobre 2019, obtenez facilement un crédit de 300.000 à 5.000.000 FCFA, remboursable en 10 mensualités au maximum.

Taux de Base Bancaire + 4% soit 16% HT
Frais de dossier :
0 - Crédit sans garantie :
- XAF 42.000 HT si montant accordé inférieur ou égal à XAF 1.000.000
- XAF 60.000 HT si montant supérieur à XAF 1.000.000
2 - Crédit avec garantie :
- XAF 21.000 HT si montant accordé inférieur ou égal à XAF 1.000.000
- XAF 52.000 HT si montant supérieur à XAF 1.000.000

Banque Centrale
Opérations documentaires

BICIG
Avançons ensemble

Banque Internationale pour le Commerce et l'Industrie du Gabon (BICIG) - Société Anonyme avec Conseil d'Administration au capital de FCFA 18.000.000.000 - Siège social 714, Avenue du Colonel Foch - BP 2341 Libreville (Gabon) - RCSM n° 2003 9 01732 - N° 760371A - Code Banque 4000
Tél : +241 91 15 26 13 - Fax : +241 91 14 40 34 - Email : bicig@bicsparibas.com

www.bicig-gabon.com